
1890
Apr.28
PaDrC



COLLECTION

CHAMPFLEURY

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART

E. MÉNARD ET Cie, 41, RUE DE LA VICTOIRE

CATALOGUE

DE LA COLLECTION

DE

FAIENCES PATRIOTIQUES

ET DE

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Dépendant de la Succession de M. CHAMPFLEURY

DONT LA VENTE AURA LIEU

Par suite de son décès

En vertu d'Ordonnance enregistrée

HOTEL DROUOT, SALLE N° 5

Les Lundi 28 et Mardi 29 Avril 1890

à deux heures

Par le Ministère de **M° LÉON TUAL,** commissaire-priseur
56, rue de la Victoire, 56

Assisté :

Pour les Faïences et Objets d'Art, de
M. CHARLES MANNHEIM
EXPERT
7, rue Saint-Georges, 7

Pour les Tableaux, de
M. BERNHEIM jeune
EXPERT
8, rue Laffitte, 8

EXPOSITION PUBLIQUE

LE DIMANCHE 27 AVRIL 1890

DE 1 HEURE 1/2 A 5 HEURES 1/2

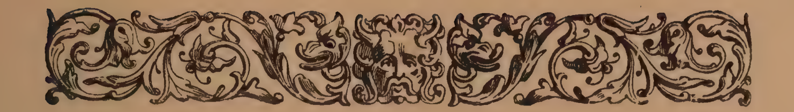
CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères, applicables aux frais.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Nota. — Les gravures qui figurent dans le présent Catalogue sont extraites de « l'Histoire des Faïences patriotiques sous la Révolution », par Champfleury. 1 volume in-18, librairie Dentu 3, place Valois.



PRÉFACE



C'EST toujours avec une profonde tristesse que je vois disparaître, après leur mort, les collections de mes amis. Il me semble que j'éprouve le sentiment douloureux d'une seconde et cruelle séparation.

Ces faïences que Charles Mannheim va mettre sur table dans quelques jours et que Me Tual adjugera au plus offrant et dernier enchérisseur, représentent peut-être les meilleurs jours de l'existence de Champfleury,

Plus porté, comme il l'a dit lui-même, à s'intéresser aux humbles qu'aux grands, il avait recueilli avec passion ces modestes monuments, dont personne avant lui n'avait cure.

Cherchant toujours des renseignements sur l'art et la littérature populaire, l'auteur des *Bourgeois de Molinchart* quitta bien des fois le roman commencé pour courir à travers la Normandie ou le Nivernais, arracher au dressoir d'un paysan

quelques assiettes qu'il payait vingt sous et qui lui revenaient à deux cents francs par ces frais de voyage.

Puis, quand il en eut un certain nombre, il reconnut en étudiant ces céramiques grossières et naïves qu'elles racontaient par leurs devises et par leurs enluminures toutes les péripéties du drame révolutionnaire. Alors, après les avoir sauvées de l'oubli et de la destruction, il voulut les rendre célèbres et il écrivit en 1867 son beau livre de *l'Histoire des Faïences patriotiques.*

C'était plaisir de voir comme de leurs couleurs vives elles égayaient rue Neuve-Pigalle le petit appartement de Champfleury. Les brocs, pichets, cuvettes, saladiers et plats à barbe couvraient les étagères, les tables et le dessus des cheminées, tandis que, fixées au plafond, les assiettes ressemblaient aux étoiles accrochées au firmament. Elles étaient sa joie, son orgueil, les conquêtes les plus chères et les plus douces de sa vie, car elles lui rappelaient sans cesse les bonheurs qu'il avait éprouvés après chaque achat en les rapportant chez lui. — Pendant longtemps il vécut, comme un sage, heureux au milieu d'elles.

Cependant vers 1868, il eut un mouvement d'ingratitude à leur endroit. Peut-être prévoyait-il déjà qu'il allait bientôt prendre à Sèvres la di-

rection du musée. Dans tous les cas il songea, lui vivant, à assister à la dispersion au vent des enchères de sa collection bien-aimée.

Il prépara et fit imprimer un catalogue sur lequel il indiquait Charles Pillet, comme commissaire-priseur, et il annonça sur la première page de la brochure que la date de la vente à l'Hôtel Drouot serait ultérieurement indiquée.

Il espérait sans doute que l'une de nos grandes collections interviendrait et, laissant là, pour quelque temps, les poteries étrusques ou les majoliques italiennes, prendrait pour elle ce qu'il appelait « le journal sous émail des sentiments du peuple de 1789 à 1793 ».

Mais le sort en décida autrement. Des pourparlers entamés pour un achat en bloc avec la ville de Paris n'aboutirent pas, malgré les quatorze mille francs offerts, dit-on, par le baron Haussmann. Au dernier moment ses forces le trahirent : il ne put se décider à se séparer de ses faïences. Il refusa, et leur vente n'eut pas lieu. Le catalogue resta comme une rareté bibliographique entre les mains des curieux, et Champfleury conserva les témoins constants et précieux de sa vie laborieuse.

La collection des faïences parlantes commence

surtout par *W (vive) le Roy* et finit vraiment par *Vive la montagne.*

Çà et là apparaissent cependant quelques pièces intéressantes, comme *le demi septier du frère Louis Germain*, un broc ventru comme son maître, un grand buveur sans doute devant l'Éternel, — comme ces céramiques patronymiques des mariniers de Nevers, rappelant, par leurs devises égrillardes, les coupes amatorii des Italiens, — comme l'écuelle de mariage de Joseph Bourdault qui *aspire à ce que le nom et le cœur de cel sy dessous passe au sien,* — ou bien encore comme le saladier de *l'Arbre d'amour,* emprunté à l'imagerie populaire et dont le sujet représente le monde renversé.

Bientôt 89 arrive. Un souffle patriotique s'élève. Il efface, comme des inscriptions tracées sur le sable, les propos bachiques et les chansons grivoises. Necker congédié brutalement, puis rappelé au ministère, a un instant de popularité. Aussi un potier sans orthographe s'empressé de mettre sur un pot à lait le portrait de l'idole du jour et l'appelle *l'Espoir et le soutient* de la France.

Mais Necker était une horloge qui retardait, disait Mirabeau. La Révolution surgit et avec elle la faïence, à partir de la prise de la Bastille,

devient un véritable journal illustré des événements. A la déclaration des droits de l'homme les cris du peuple éclatent de toutes parts et les paysans ne peuvent manger leur soupe sans lire au fond de leurs assiettes : *Vive la liberté.*

Bientôt le tiers triomphe, comme l'avait prédit Sieyes : *Tres in uno. Vis unita fortior. Vive le Tiers-État. Veneranda nutrix*, indiquent que les idées nouvelles pénètrent dans les masses. Un laboureur appuyé sur sa bêche paraît fier de sa victoire. *Nous jouons de malheur*, disent les symboles de la royauté, tandis que le paysan répond : *Le plus fort l'emporte*, et posant le pied sur une planche, il bascule en l'air une crosse et une épée.

Le mouvement s'accentue. En 1790, l'inscription *le Malheur nous réunit* est le présage de l'émigration prochaine ; le *A ça ira* des majoliques populaires répète, sur un air favori de Marie-Antoinette, la chanson des travailleurs de toutes classes nivelant le champ de Mars pour la fête de la Fédération, dans un prodigieux élan de concorde et d'enthousiasme.

Mirabeau meurt le 2 avril 91. C'est un malheur public. Les faïences parlent aux ouvriers de la campagne de « cette immense proie que la mort vient de saisir ». Sur les assiettes, au creux

des plats à barbe, au fond des grands bassins, se retrouve la trace de la douleur générale : *Mirabeau n'est plus*, *Aux mânes de Mirabeau la patrie reconnaissante.* Déjà se multiplient les *Vive la Nation ;* on cache les emblèmes de la royauté ; il devient dangereux de faire douter de son civisme. Pour éviter de se compromettre, on recouvre les fleurs de lis, dans les saladiers, par des fruits en relief, car, selon le mot historique, Mirabeau « emporte avec lui le deuil de la monarchie. »

Le 10 juillet 92, la patrie est déclarée en danger. Un mouvement grandiose et puissant se produit dans les enrôlements volontaires, mais en France, la gaieté ne perd jamais ses droits. *Coit (c'est) le moment de faire un petit enfent,* trace, sur une écuelle d'accouchée, le pinceau d'un faïencier plaisant.

Quelques mois après, en septembre, la Convention abolit la royauté, la République est proclamée sur la proposition de l'évêque constitutionnel Grégoire. Ce ne sont plus alors, sur l'argile, qu'équerres, livres de la loi, branches de lauriers, bonnets phrygiens et pour devises : *Je garde la Constitution; Force, union et sagesse; Fidelitas, Pax, Concordia; L'an premier de la République Française.*

Mais on se bat à la frontière pour défendre la

patrie menacée. Tout est à la poudre. Partout, des coqs ou des lions couchés sur des canons, avec la devise: *Je suis invincible*, rappellent les victoires de Valmy et de Jemmapes, un petit amour met le feu à un canon en disant: *Je veille pour la nation.* Sur un grand saladier, des enfants dansent en rond autour d'un arbre de la liberté et chantent le pont-neuf populaire : *Dansons la Caramaniolla vive le çons du canon,* qui sert à ranimer dans leurs marches les jeunes recrues de Kellermann, lorsqu'elles vont au feu contre les Prussiens.

1793! l'année terrible! Malgré la Terreur, les potiers travaillent. Ils prennent pour emblèmes, des piques, des triangles, des cocardes, des bonnets rouges et des faisceaux de licteurs; pour devises jacobines : *La liberté ou la mort, Aimons-nous tous comme frères, A la Montagne, W (vive) les cent culottes.* Sur un plat à barbe se voit : *W (vive) mon bon rasoir.* Est-ce une allusion à la guillotine? En tout cas très problématique. Ce serait la seule plaisanterie sinistre de la collection, car l'assiette à la guillotine de mon ami Gustave Gouellain, sur laquelle on a tant discuté, n'appartient pas à la période révolutionnaire.

Guerre aux tyrans, Paix au chomières, Unité et indivisibilité de la République, telles sont les

inscriptions de la belle écritoire de tons bleus, jaunes et violets pâlis que Champfleury avait achetée, à la vente Granet, maître de forges à la Charité. Ce beau spécimen de l'art auxerrois est certainement la plus grande pièce connue de l'époque révolutionnaire, après le poêle de la Bastille qu'Olivier, le faïencier de la rue de la Roquette, avait offert à la Convention et qui se trouve maintenant au musée de la manufacture de Sèvres.

Il m'est impossible de ne pas citer encore l'assiette où la citoyenne *Jeanne Charbonnier*, *an III*, qui dut remplir le rôle de la déesse Raison dans une fête patriotique de Nevers, est représentée une pique à la main, un bonnet *jaune* sur la tête, car les faïenciers de Nevers, n'ayant pas de rouge sur leur palette, étaient obligés de remplacer cette couleur symbolique par du jaune ou du bleu.

Et, pour finir cette nomenclature déjà longue, disons qu'à l'époque du Consulat, les emblèmes révolutionnaires disparaissent, que sous l'Empire c'est l'aigle qui plane, que sous la Restauration renaissent le lis, le sceptre et la couronne royale, et que sous Louis-Philippe dominent la charte, le laurier, le coq gaulois et le drapeau tricolore.

Rien de suspect dans ces faïences. Toutes sont

très vraies. Cette garantie d'authenticité n'est point à dédaigner pour les collectionneurs. Qu'ils en soient bien persuadés, ils n'ont aucune déception à redouter. L'œil exercé de Champfleury dépistait, du reste, tous les truquages, et à ce sujet, il racontait une piquante aventure.

Très connu de tous les bric-à-brac, il était prévenu par eux dès qu'ils avaient rencontré une pièce qu'il ne possédait pas encore. Il reçoit, un jour, un superbe pot de chambre avec la carte et le prix du marchand : ci vingt francs.

Au lieu de l'œil traditionnel et de la légende : *Je te vois petit polisson,* on lisait les devises : *Sûreté*, *Égalité,* et, au fond du vase de nuit, un paysan regardait avec une lorgnette. Il était, en outre, enluminé de nombreux emblèmes républicains.

A la qualité de l'émail, à la coloration criarde, à la profusion du décor, à l'écriture moderne, à l'orthographe trop académique, l'auteur de *Chien-Caillou* vit promptement qu'il avait devant lui l'œuvre d'un faussaire impudent.

Il s'empressa de renvoyer l'*amis* des Racines grecques à son propriétaire, avec ce mot :

— Cela ne vaut pas dix sols !

Or, deux jours après, en rentrant chez lui, son concierge lui remet un paquet bien enveloppé, déposé à son adresse.

Il l'ouvre précipitamment. Que voit-il? O stupéfaction! l'urinal polychrome, et il trouve au fond une lettre de son frère :

« Je crois te faire plaisir en t'offrant cette pièce unique. »

Le marchand avait fini par trouver sa dupe. Le vase lacrymatoire revenait chez Champfleury. Il y est resté. C'est la seule pièce fausse qui sera vendue. Mais bien des acquéreurs voudront la posséder pour sa jolie histoire.

Champfleury n'était pas seulement un curieux, un savant et un lettré, il était encore et surtout un artiste aimant les peintres réalistes. Aussi cette vente comprend quelques dessins, des gravures, des aquarelles et des tableaux.

Parmi ces derniers, il faut citer un La Fontaine, portrait à mi-corps, qui vous regarde d'un œil fin et doux; toile fort rare, car les traits du grand fabuliste, si souvent reproduits par la gravure, ne l'ont pas été par le pinceau. Ce portrait est-il, comme on l'a dit, une répétition d'Hyacinthe Rigaud? Je crois qu'il s'agit plutôt d'une copie de ce maître faite de son temps et peut-être dans son atelier.

Deux scènes rustiques, aux personnages calmes, placides et honnêtes, n'ont pas besoin de signa-

tures. Par leur style sobre, par leur tonalité gaie, par leurs touches nettes et fermes, il est aisé de reconnaître qu'elles sont des trois frères Le Nain, ces contemporains de Lesueur et de Lebrun; mais desquels? de Mathieu, de Louis ou d'Antoine? Je l'ignore. Il est impossible d'attribuer ces intérieurs de paysans à tel Le Nain plutôt qu'à tel autre, je les tiens cependant pour aussi beaux que ceux du Louvre, même celui de la collection Lacaze. Ces compatriotes de Champfleury étaient, comme lui, des réalistes de talent. Ils ont été des précurseurs; ils ont devancé Chardin et Géricault.

Superbe, le portrait de Paganini, par Eugène Delacroix! On dirait d'un Rembrandt. Paganini est debout, vêtu de noir. De grands cheveux tombent sur son visage d'une pâleur cadavéreuse. Le grand artiste écarte les jambes et s'appuie sur la hanche, dans la pose qui lui était familière. Ses grandes mains sèches et nerveuses serrent avec passion son Guarnerius de leurs doigts noueux et demesurés. Que joue-t-il? Sans doute quelques variations sur la quatrième corde. La figure, creusée de rides, seule est achevée; d'une incroyable vigueur de touche, elle s'enlève en clair sur un fond noir. C'est une esquisse, mais quelle esquisse! Delacroix l'a peinte avec fougue, comme

une vision qu'il aurait craint de voir s'évanouir.

Parmi les modernes, je ne veux pas oublier un champ de blé ensoleillé, de Chintreuil, cet adorable poète. On ne décrit pas Chintreuil, a écrit Champfleury, c'est une émotion! Puis un Ribot de la bonne époque, des *Pivoines*, de Manet, un Fromentin première manière, et enfin deux aquarelles, *Madame Prudhomme*, d'Henri Monnier, et *le Trottoir,* une étude de fille, peinte par le réaliste Ghys, qui commença seulement à quarante ans, d'après Baudelaire, à jeter de l'encre et de la sépia sur une feuille blanche, pour reproduire les prostituées de son temps.

Ces deux aquarelles encadrées ne sont, en fin de compte, que des échantillons. Il reste encore chez le libraire Sapin des portefeuilles gonflés de dessins des mêmes auteurs, une série complète des lithographies de Daumier, une collection sans pareille des vignettes romantiques, et une bibliothèque telle que Champfleury seul pouvait la former. C'est une seconde vente qui se prépare pour la rentrée et qui fait déjà du bruit dans le Landerneau des amateurs de livres et d'estampes.

Paul Eudel.

DÉSIGNATION DES OBJETS

TABLEAUX

CHAMPFLEURY (Mme)

1 — *Tête de jeune femme blonde.*

Copie.

Haut., 40 cent.; larg., 29 cent.

CHARDIN (Genre de)

2 — *Nature morte : Papier à musique et flambeaux à deux lumières.*

Haut., 59 cent.; larg., 50 cent.

CHINTREUIL

3 — *La Prairie.*

Haut., 32 cent.; larg., 46 cent.

CHINTREUIL

4 — *Route dans les blés, en été.*

Haut., 35 cent.; larg., 71 cent.

DELACROIX (Eug.)

5 — *Paganini jouant du violon.*

Vente Ad. Hermann. Paris, 1879.
Exposition de l'École des Beaux-Arts. 1883.
Exposition des Portraits du siècle.

Haut., 47 cent ; larg., 30 cent.

DELACROIX (Eug.)

6 — *Intérieur d'écurie.*

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

ESCALLIER (Mme)

7 — *Fleurs.*

Haut., 43 cent.; larg., 57 cent.

FROMENTIN (Eug.)

8 — *La Fenaison.*

Haut., 33 cent.; larg., 56 cent.

GAILLARD (Graveur)

9 — *Portrait d'homme.*

Camaïeu bistre.

Haut., 38 cent.; larg., 31 cent.

GOYA (École de)

10 — Reproduction de trois scènes des *Caprichos*.

Haut., 32 cent.; larg., 26 cent.

INCONNU

11 — *Nature morte.*

Haut., 62 cent.; larg., 81 cent.

INCONNU

12 — *Oiseaux morts.*

Haut., 62 cent.; larg., 81 cent.

INCONNU

13 — *Le Mendiant nain.*

Ce tableau était accroché à la porte de la maison qu'habitait Champfleury, en 1859, rue Germain-Pillon (qui s'appelait en ce temps-là rue Neuve-Pigalle). Il avait dit : « Ce sera l'enseigne du Réalisme. »

Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 75 cent.

INCONNU

14 — *La Comédie italienne.*

Des acteurs et des actrices au foyer d'un théâtre.

Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

LE NAIN (Les Frères)

15 — *Scène de famille.*

Le repas est terminé. Le père joue du pipeau. Au premier plan, la mère écoute attentivement. Derrière le père, deux jeunes garçons; à droite, une jeune fille se chauffe devant la cheminée; devant elle, une nourrice allaite un enfant.

(Voir le livre de Champfleury sur ses compatriotes, les frères Le Nain, auquel Sainte-Beuve a consacré une étude dans les *Nouveaux Lundis*, t. IV.)

Haut., 58 cent.; larg., 70 cent.

LE NAIN (Les Frères)

16 — *Scène de famille.*

Le père et la mère sont à table. Le père boit un verre de vin; la mère paraît attentive. Deux enfants sont devant le foyer; plus loin, un petit garçon joue de la flûte.

Haut., 58 cent.; larg., 73 cent.

LEGROS (Alphonse)

17 — *Scène de la Mascarade de la Vie parisienne, roman célèbre de Champfleury : le Chiffonnier et sa fille.*

Haut., 59 cent.; larg., 72 cent.

MANET

18 — *Pivoines.*

Haut., 30 cent.; larg., 46 cent.

RENARD (Constantin)

19 — *Une Cour.*

Haut., 46 cent.; larg., 32 cent.

RIBOT (T.)

20 — *La Ménagère.*

Haut., 50 cent.; larg., 40 cent.

RIGAUD (École de)

21 — *Portrait de La Fontaine.*

Champfleury s'entourait de tous les documents qu'il pouvait rencontrer sur La Fontaine. Il avait trouvé ce portrait du fabuliste dans l'Aisne, et il l'attribuait à Hyacinthe Rigaud.

Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

ROUVIÈRE (Le Comédien)

22 — *Chats.*

Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

ROUVIÈRE

23 — *Tête d'homme.*

Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

AQUARELLES, DESSINS

ADELINE (Jules)

24 — *Le Violon de faïence.*

Deux dessins ayant servi à l'illustration de l'ouvrage de Champfleury.
Mine de plomb.

BONHOMMÉ (François, dit le Forgeron)

25 — *Les Adieux de Sydenham.*

Esquisse à l'aquarelle du tableau qui fut offert à la Corporation de la cité de Londres, au moyen d'une souscription ouverte parmi les Sociétés chorales de France, et recueillie par les soins du comité de patronage des Orphéons.

BONHOMMÉ (François, dit le Forgeron)

26 — *Le Creuzot.*

Aquarelle et pastel.
(Exposition centennale de l'Art français, n° 52.)

BIERVILLE

27 — *Maison d'Armande Béjart, à Meudon, rue des Pierres.*

Aquarelle.

BOULLIMIER

28 — *Maison Collas, à Sèvres.*

Sépia.

CHAMPFLEURY (M[me])

29 — *Tête de chat.*

D'après Burbanck.
Aquarelle.

CHOLAT

30 — *La Prise de la Bastille.*

Aquarelle faite par Cholat, l'un des vainqueurs de la Bastille.

DELACROIX (Eug.)

31 — *Cavaliers traversant un gué.*

Une barque chargée de personnages.

Deux dessins à l'encre de Chine dans un même cadre.

GHYS

32 — *Le Trottoir.*

Aquarelle de l'humoristique artiste anglais, ami de l'auteur des *Fleurs du mal* et de Champfleury.

HADAMARD (A.)

33 — *Une Vieille Fontaine, à Sèvres.*

Aquarelle.

HAQUETTE (G.)

34 — *Village.*

Aquarelle.

INCONNU

35 — *Portrait de Carmontel.*

Aquarelle.

INCONNU

36 — *Projet de porte de l'ancienne Manufacture royale de porcelaine.*

D'après un dessin de 1753 du Cabinet des Estampes.
Dessin à la plume et lavis.

INCONNU

37 — *Buttes de Sèvres; Vue du pont.*

D'après un dessin de 1814 de la bibliothèque de la Manufacture.

Vue prise par la verrerie de Sèvres.

Gravure en couleurs.
Dans le même cadre.

MONNIER (Henry)

38 — *Madame Joseph Prudhomme.*

Fusain et crayon.
Signé et daté 1859.

PROVOST

39 — *L'Artillerie prussienne à la montée du pavé de Bellevue, devant l'ancienne Manufacture de Sèvres.*

Dessin rehaussé.

ROUART (H.)

40 — *Marine.*

Aquarelle.

VERDIER (Jules)

41 — *Maison à Sèvres, Grande-Rue, n° 75.*

Aquarelle.

GRAVURES

ALIX

42 — Deux gravures anciennes de *la Danse des Morts.*

La Danse des Morts au Moyen-Age a été l'objet d'une étude spéciale par Champfleury dans son Histoire de la Caricature au Moyen-Age et sous la Renaissance.

43 — *Saint-Cloud, sous Louis-Philippe.*

Gouache.

ALIX

44 — *Diderot.*

Gravure en couleur d'après le tableau de Van Loo.

45 — *Deux Vues du château de Meudon au XVIIIe siècle.*

46 — *Affiche d'enrôlement dans les dragons du duc de Penthièvre.*

47 — Quatre planches représentant des vues de Chaville.

Dans le même cadre.

48 — *La Famille royale à Meudon.*

Grande gravure.

BONHOMMÉ (François, dit le Forgeron)

49 — *Envahissement de l'Assemblée nationale, le 15 Mai 1848.*

Lithographie fort rare. (On y distingue le fameux pompier.)

50 — *Vue de Sèvres en 1733.*

Fac-similé d'un dessin du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale.

Vue de Sèvres en 1813.

Dessin par Verdier.
Dans le même cadre.

51 — *Porte d'un escalier.*

Photographie.

BONHOMMÉ (François, dit le Forgeron)

52 — Fac-similé d'arrêt manuscrit du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, arrêt du Conseil d'État du Roy, qui ordonne qu'il sera posé des lanternes dans le village de Sèvres. Fontainebleau, 3 juillet 1731.

Fac-similé d'un dessin manuscrit du Cabinet des estampes, ayant trait à l'arrêt ci-dessus.

Dans le même cadre.

53 — *Vues de Saint-Cloud, Meudon et Bellevue.*

(*Topographie du canton de Sèvres.*)
Quatre gravures en couleur, du XVIIIe siècle.
Dans le même cadre.

54 — *Vues des cascades de Saint-Cloud.*

(*Topographie du canton de Saint-Cloud.*)
Quatre gravures en couleur, du XVIIIe siècle.
Dans le même cadre.

VERNET (Carle)

55 — *Vue d'un jardin de Sèvres.*

Fac-similé du tableau exposé au Salon de 1819.

INCONNU

56 — *Une Ancienne Barrière de Paris vers 1830.*

Médaillon.

Faïences patriotiques ou satiriques, ayant trait aux mœurs avant la Révolution.

57 — *Vive la Paix 1763. Antoine Guichard de Monstiers.*



N° 57.

(Moustiers.) Près d'un château ombragé par de grands arbres, deux grotesques, dont un porte un étendard fleur-

delisé sur lequel est écrit : *Vive la Paix 1763*, en souvenir des guerres qui dévastèrent les Basses-Alpes ; sur la panse opposée, représentation de la ville de Moustiers. Gourgouline polychrome à deux tons, jaune et vert, des fabriques de Moustiers. — Haut., 29 cent.

58 — *Le demy septier du frère Louis Germain.* — Pot à boire d'énorme dimension, avec cette légende facétieuse dirigée sans doute contre un moine. Décor bleu. Rouen. — Haut., 26 cent.

59 — *Bourdault Joseph aspire à ce que le nom et le cœur de cel sy desou passe au sien. 1764.* — Écuelle de mariage avec cette inscription extérieure. Sous le couvercle, représentation d'une sainte martyre avec le nom de *Mlle Colinau 1764.* Au fond de l'écuelle, Joseph Bourdault représenté en saint Joseph. Des ancres entrelacées dans les ornements du couvercle montrent que le fiancé était marinier. Décor bleu. Fabrique inconnue.

60 — *L'Arbre d'amour.* — Les femmes, n'ayant pas réussi à s'emparer des hommes réfugiés sur un arbre, leur offrent des cadeaux, et, comme ce moyen ne suffit pas, Margot et deux de ses compagnes scient l'arbre. Des couplets autour du sujet expliquent le drame. Le saladier porte le nom et la date de *Pierre Couteau 1738.* Polychrome. Nevers.

61 — *La Loyres, 1771.* Guérite avec canon de rempart. Figure de femme filant une quenouille. Ce doit être la gourde d'un soldat appelé ou surnommé *La Loire.* Monochrome bleu. Fabrique inconnue. — Haut., 17 cent.

Faïences patronymiques : Assiettes.

62 — *Pierre Menantosin quantenier dant la canpannie* (compagnie) *de M. Rigot. 1753.* — Représentation d'un militaire en grand équipement. Polychrome. Nevers.

63 — *Nannette Guérin. 1753.* — Chambrière tenant un dévidoir. Polychrome. Nevers.



N° 60.

64 — *J. B. Helin de Beuranfosse* (sans doute Buironfosse). *1790.* — Pas de figuration symbolique. Le nom dans un

cartouche de feuillage et de roses. Polychrome, rose et vert. Fabrique sans doute alsacienne.

65 — *Mercier sans culotte.* — Il est assis, le livre de la loi sur ses genoux, un faisceau près de lui. Polychrome. Lorraine.

66 — *Étienne Petit. 1805.* — Un cheval au galop surmonte cette inscription. Polychrome. Nevers.

67 — *Mathurin Bernard. 1773.* — Sa famille et lui-même. Monochrome bleu. Rouen.

68 — *L. Bevchot. 1749.* — Inscription dans une couronne. Deux assiettes monochromes blêues. Fabriques du Midi.

69 — *Bernard Auber.* — Une corbeille de fleurs surmonte ces mots. Monochrome bleu. Fabriques du Midi.

Faïences patronymiques.
Saladiers et plats

70 — *Bernard Groslier, Marie Préponnier femme Groslier. 1804* an XII. — Dans un paysage, saint Bernard et sainte Marie. Au-dessus, l'eau couverte de barques, grand pont avec la cabine du péager. Une ancre dans un coin indique que ce saladier fut commandé en commémoration du mariage du marinier Groslier. Polychrome. Nevers. — Diam., 35 cent.

71 — *François Alin. 1826.* — Dans un îlot s'avançant au milieu des eaux, saint François. Le grand pont est remarquable en ce que la moitié est en reconstruction. Polychrome. Nevers. — Diam., 33 cent.

72 — *Antoine Courtois. 1747.* — Au fond du saladier, règle, compas et autres instruments particuliers à la profession de couvreur en bâtiments. Fabrique de Rouen. Monochrome bleu. — Diam., 31 cent.

73 — *François Rimaunau, Marie Rimaunau sa femme.* — Sans date (vers 1760). Deux sujets partagent le saladier en longueurs égales. Dans la première bande, une compagnie de soldats l'arme au bras, commandée par un officier, se rend au corps de garde. L'autre bande montre un ouvrier entouré de tonneaux et une femme assise près d'une table avec des balances et des objets à vendre. Rimaunau avait servi et s'était fait tonnelier, tandis que sa femme vendait au marché. Polychrome. Nevers.

74 — *Jean Perrin du 2 janvier 1797.* — Gueux à coloration grossière. Violacé moucheté. Fabrique inconnue.

Faïences relatives à l'invention des aérostats.

75 — Saladier représentant un ballon dans les airs avec le mot *Adieu.* Polychrome. Nevers. — Diam., 28 cent.

76 — Deux plats représentant un aérostat avec deux hommes dans la nacelle. Polychrome. Fabrique du Nord.

77 — *Bon voyage.* — Deux assiettes de différente coloration. Fabriques du Midi et de Lorraine.

78 — *Adieu.* — Deux assiettes de différente coloration. L'une est la répétition en partie du dessin du saladier nº 75. Fabrique de Nevers, sans doute.

79 — *Adieu.* — Représentation d'un ballon s'élevant au-dessus du bassin des Tuileries, auprès duquel Charles et Robert firent leur première ascension. Polychrome. Peut-être de Nevers.

80 — Ballon. Deux hommes dans une nacelle aux drapeaux fleurdelisés. Polychrome. Fabrique inconnue.

81 — Ballon avec parachute et deux hommes dans une nacelle avec ailes d'oiseau. Polychrome. Nevers.

82 — Ballon dans les airs avec deux hommes dans la nacelle. Le tricorne de l'un d'eux tombe dans l'espace. Deux assiettes polychromes. Nevers.

83 — Ballon avec deux hommes agitant des drapeaux. Assiette polychrome. Filets tricolores sur le marli. Fabrique inconnue.

Céramiques franc-maçonniques.

84 — Symboles franc-maçonniques : compas, truelle, marteau, avec les inscriptions : *Fiducia*, *Guerre*, *Ere vulgaire*, *5813*. *Sainte Colombe. A l'O. de Bourges*. Assiette polychrome. Nevers.

85 — Assiette franc-maçonnique. Colonnes du temple avec les initiales J. B. Compas, triangle, soleil. Fabrique du Midi. Polychrome.

86 — Pot franc-maçonnique. Sur la panse, représentation du Temple avec de nombreux attributs de la franc-maçonnerie. Ornements quadrillés, fleurs, vasques et fruits, et, au-dessous, le nom et la date : *H. Dreux 1769*. Polychrome. École de Rouen ou Sinceny. — Haut., 34 cent.

Faïences relatives à des costumes civils et militaires.

87 — Buste de femme. Costume des premières années de la Révolution. Assiette polychrome. Nevers.

88 — Femme en costume du Directoire. Deux assiettes polychromes à deux tons, rouge et vert. Assiette de fabrique alsacienne ou lorraine.

89 — Homme en costume de l'Empire, près d'un perroquet. Deux assiettes polychromes. Nevers.

90 — Saladier représentant un portrait de femme (?) en buste, costume du Directoire. Polychrome. Peut-être de Nevers. — Diam., 32 cent.

91 — Gendarme à cheval. Plat polychrome. Fabrique des Ilettes. Restauration. — Diam., 30 cent.

92 — Grenadier. Assiette polychrome de Nevers, 1789.



N° 97.

93 — Soldat en congé. Époque Louis XVI. Assiette polychrome. Fabrique inconnue.

Faïences relatives à l'architecture.

94 — Pyramide dans un jardin. Époque Louis XVI. Assiette polychrome. Nevers.

95 — Tombeau entouré de peupliers. Époque Louis XVI. Assiette polychrome. Nevers.

Faïences de la Royauté, à inscriptions.

96 — *Vive le Roi.* — Inscription dans un cercle de feuillage. Écuelle polychrome. Fabrique inconnue.

97 — *W le Roi.* — Deux drapeaux, trois fleurs de lis, couronne de feuillage. Assiette polychrome. Nevers.

98 — *Vive le Roy.* — Dans un paysage, deux personnages le fusil au bras ; l'un porte un drapeau avec l'inscription ci-dessus. Encrier polychrome. Fabrique du Midi. — Haut., 5 cent. ; larg., 20 cent.

99 — *W le roi et toute la famille royale.* — Fleurs de lis de couleurs entourant l'inscription. Saladier polychrome. Peut-être de Nevers. — Larg., 28 cent.

100 — *W. L. R.* — Fleur de lis entre deux étendards. Polychrome. Nevers.

101 — *Vive le Roi.* — Une fleur de lis dans un entourage de feuillage. Polychrome. Fabrique inconnue.

102 — *W. L. R.* (vive le roi.) — Amour tenant un drapeau sur lequel sont inscrites ces initiales. Polychrome. Nevers.

103 — *W. le Roy. 1757. André Terrier.* — Des instruments de maçon et de charpentier entre les inscriptions. Pot à décor bleu, présumé de fabrique nivernaise. — Haut., 24 cent. ; diam., 20 cent.

104 — *Louis-Auguste, dauphin de France.* — Médaillon polychrome. Belle époque de Rouen. — Diam., 14 cent.

105 — *Ant. Archiduchesse d'Autriche, dauphine de France.* — Médaillon polychrome, pendant du précédent. Belle époque de Rouen. — Diam., 14 cent.

106 — *Vive monseigneur le dauphin. Je bois à la santé de Claudine, 1756.* — Baril à boire. Sur chacune des faces



N° 103.

se lit une des légendes ci-dessus. Polychrome. Fabrication inconnue. — Haut., 13 cent.; larg., 11 cent.

Faïences de la royauté, sans inscriptions.

107 — Bouquetière aux armes royales. Trois fleurs de lis dans un écusson appuyé sur des étendards et surmonté

de la couronne. Polychrome. Fabrique du Midi. — Haut., 15 cent.; long., 24 cent.

108 — Plat avec trois couronnes dans un cercle. Le dessous émaillé en noir. Plat à feu. Monochrome bleu. Fabrique de Paris. — Long., 39 cent.

109 — Saladier avec écusson fleurdelisé supporté par un tambour, des boulets, des trompettes, des drapeaux, et surmonté de la couronne royale. Avant 1789. Polychrome. Nevers. — Diam., 34 cent.

110 — Plat à barbe. Même décor sans modifications.

111 — Louis XVI et Marie-Antoinette. Deux médaillons polychromes. Rouen (décadence). — Chacun, haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

112 — Mousquetaire. Sans doute portrait. Médaillon monochrome bleu. Fabrique inconnue. — Haut., 15 cent.: larg., 10 cent. Signé : *La Haye.*

113 — Médaillon représentant Louis XVI. Polychrome. École de Rouen. — Diam., 14 cent.

114 — Marie-Antoinette. Médaillon polychrome. Décadence de Rouen. — Diam., 16 cent.

115 — Louis XVI. Médaillon teinté de brun sur fond blanc. Fabrique inconnue. — Diam., 12 cent.

116 — Médaillon. Portrait, peut-être Louis XVI. Polychrome. Fabrique inconnue. — Diam., 14 cent.

117 — Médaillon de femme. Portrait inconnu. Polychrome, fabrication inconnue. — Diam., 17 cent.

118 — Sucrier à trois fleurs de lis, surmonté de la couronne royale. — Polychrome à deux tons, vert et rouge. Fabrique lorraine. — Diam., 13 cent.

119 — Plat orné de trois fleurs de lis et d'une couronne de laurier. Polychrome à deux tons, rouge et vert. Fabrique lorraine. — Diam., 29 cent.

120 — Saladier. Fleur de lis surmontée de la couronne royale, branches de laurier. Fabrique de *l'Italienne*,



N° 106.

près Beauvais, avec marque de fabrique en creux dans l'émail.

121 — Écuelle couverte aux armes royales plusieurs fois répétées et surmontées de la couronne. Polychrome. Fabrique de la Lorraine.

122 — Deux écuelles à soupe : l'une avec une fleur de lis au fond, l'autre avec trois fleurs de lis et lauriers. Polychrome à deux tons, rouge et vert. Fabrique de la Lorraine.

Assiettes de la royauté, à emblèmes sans inscriptions.

123 — Écusson fleurdelisé supporté par un tambourin, des trompettes, des drapeaux, surmonté de la couronne royale. Avant 1789. Quatre assiettes polychromes de Nevers. Sur l'une d'elles, les fleurs de lis et la couronne ont été barbouillées de noir.

124 — Portrait de Louis XVI. Assiette polychrome du Midi.

125 — Portrait de Marie-Antoinette. Assiette polychrome du Midi.

126 — Assiette à trois fleurs de lis. Terre de pipe verte et bleue, de fabrication anglaise. Marque dans la pâte.

127 — Quatre assiettes à une seule fleur de lis surmontée de la couronne. Chacune polychrome à deux tons, offrant des variantes. Fabriques d'Alsace et de Lorraine.

128 — Assiette représentant un ange qui sonne de la trompette; il tient une sorte de bouclier avec fleurs de lis. Avant 1789. Polychrome. Nevers.

129 — Fleurs de lis dans un cartouche surmonté de la couronne. Une mitre d'évêque et un casque de chevalier se font face. Avant 1789. Polychrome. Nevers.

130 — Fleurs de lis surmontées d'une couronne ; au bas de l'ornementation pend la croix du Saint-Esprit. Avant 1789. Assiette polychrome. Fabrique du Midi.

131 — Fleurs de lis entremêlées à des ancres. Assiette monochrome bleue. Fabrique inconnue.

132 — Assiette à trois couronnes. Monochrome bleu. Fabrique sans doute parisienne.

133 — Cinq assiettes à trois fleurs de lis, surmontées de la couronne en feuillages de chêne. Polychrome chacune avec variantes de ton. Fabrication lorraine.

134 — Assiette à fleurs de lis, séparées par des drapeaux. Polychrome. Fabrique inconnue.

135 — Deux assiettes fleurdelisées, avec la signature *l'Italienne*. Monochrome et polychrome. Beauvais.

136 — Amour entouré de canons, de tambours, d'étendards, dont un bleu fleurdelisé. Polychrome. Nevers.

137 — Écusson fleurdelisé. Feuilles de chêne. Monochrome bleu. Terre à feu émaillée en brun. Fabrique de Paris.

Faïences de la Révolution, à inscriptions datées de 1789.

138 — *Veneranda nutrix, 1789.* — Saladier avec les symboles de l'agriculture et du Tiers : charrue, épée, croix, fleurs de lis entrelacées. Dans le haut, V. L. R (vive le roi). Polychrome. Fabrique de Nevers. — Diam., 33 cent.

139 — *Tres in uno. Vis unita fortior, 1789.* Emblèmes du Tiers : gerbe, épée, croix. Polychrome. Fabrique de Nevers. — Diam., 34 cent.

140 — *W la main légère, 1789.* — Plat à barbe sans emblèmes. Monochrome bleu.

Assiettes de la Révolution, à inscriptions datées de 1789.

141 — *A sa durée tient le bonheur public, 1789.* Emblèmes des trois ordres supportant la couronne royale.

142 — *Tres in uno. Vis unita fortior, 1789.* — Symbole du Tiers : gerbe, épée, croix. Deux assiettes polychromes. École de Nevers.

Faïences de la Révolution, datées de 1790.

143 — *J. P. V, 1790.* — Plat représentant un vaisseau avec pavillon fleurdelisé. Polychrome. Nevers. — Long., 35 cent.

Assiettes de la Révolution, à inscriptions datées de 1790.

144 — *W. la liberté, 1790.* — Bonnet phrygien et feuilles de chêne. Polychrome. Fabrique de Nevers.

145 — *Vive la Nation, 1790.* — Homme tenant un drapeau. Fabrique de Lyon ou de la Bresse.

146 — *Vivre libres ou mourir, 1790.* — Inscription dans un cartouche. Polychrome. Nevers.

147 — *Tres in uno, 1790.* — Les trois ordres, entourés de fleurs de lis. Deux assiettes polychromes. Fabrique de Nevers.

148 — *W* (vive) *la nation, la loi et le roy, 1790.* — Légende encadrée dans un médaillon sans emblèmes. Polychrome. Nevers.

149 — *Tres in uno, 1790.* — Les trois ordres sans fleurs de lis. Variantes. Polychrome. Fabrique inconnue.

150 — *Tres in uno. Vis unita fortior, 1790.* — Les trois ordres avec la couronne royale. Deux assiettes. Polychromes. École de Nevers.

151 — *G., 1790.* — Épée, équerre, branche de laurier, soleil. Polychrome. Nevers.

152 — *Vive le roi et la nation, 1790.* — Plat long représentant une montagne avec des drapeaux et deux soldats. Polychrome. Fabrique du Midi.



N° 154.

Faïences diverses de la Révolution, avec inscriptions et dates de 1791.

153 — *Vive la nation, 1791.* — Deux paysans porteurs de drapeaux. Deux pots à boire polychromes du Lyonnais ou de la Bresse. — Haut., 21 cent.

154 — *Vive la nation. Vive la constitution. Vive l'amourd, 1791.* — Inscriptions sous de petits amours. Plat d'accouchée polychrome, de la fabrique de Moustiers. A l'intérieur de l'écuelle un amour tenant deux cœurs enflammés d'une main ; de l'autre, un drapeau sur

lequel est écrit : *Vive la nation Vive l'amourd.* A ses pieds, l'inscription : *Coit* (c'est) *le moment de faire un petit enfent.* — Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

155 — *W le roy. W. la loi, 1791.* — Petit baril portant une inscription sur chacune de ses faces. Polychrome. Nevers. — Haut., 15 cent. ; larg., 13 cent.

156 — *W. la nation, 1791.* — Rouleau de papier avec l'inscription ci-dessus. Plat à barbe polychrome. Nevers. — Haut., 15 cent. ; larg., 13 cent.

157 — *Aux mânes de Mirabeau la patrie reconnaissante, 1791.* — Tombeau de Mirabeau. Saladier polychrome. Nevers.

158 — *W la réunion, 1791.* — Épée, crosse, bêche soutenant une cage ouverte, symbole de la liberté ; sur l'autre face : *W la nation, la loi et le roi.* Fontaine des ateliers de Nevers. Marque G. P. — Haut., 42 cent. ; larg., 28 cent.

159 — *Fait en l'an 1791 de la liberté.* — Inscription sur le socle d'un pied de Christ avec les ornements en relief de la Passion. Fabrique de Rouen. — Haut., 18 cent ; larg., 27 cent.

160 — *Vive la nation, 1791.* — Deux personnages, l'un portant un fusil, l'autre un drapeau. Pot polychrome. Fabrique de Lyon ou du Midi. — Haut., 19 cent. ; larg., 16 cent.

161 — *M. Bien Venut, 1791.* — Saladier avec abricots en relief. Ils servent à cacher les emblèmes de la royauté peints au fond du saladier. Peut-être ces fruits en reliet furent-ils ajoutés et cuits après coup pour cacher les emblèmes de la royauté, dangereux à exposer en 1791. Polychrome. Fabrique de Nevers. — Diam., 23 cent.

162 — *W la nation.* — Symbole des trois ordres au fond



N° 158.

d'un saladier moucheté de violet. Polychrome. Fabrique inconnue. — Diam., 22 cent.

163 — *Vivre libres ou mourir*, *1791*. — Saladier avec cette inscription dans un rectangle orné de fleurs. Polychrome. Nevers. — Diam., 27 cent.

164 — *1791*. Saladier représentant un homme hélant du haut d'un pont des mariniers voguant sur l'eau. Le sujet n'offre aucun emblème révolutionnaire. Polychrome. Nevers. — Diam., 30 cent.

Assiettes de la Révolution, à inscriptions datées de 1791.

165 — *W* (vive) *la liberté*. — Bêche et drapeau. Polychrome. École de Nevers.

166 — *Trésor national*, *1791*. — Crosse, vases d'or groupés à des écus monnayés. Polychrome. Nevers.

167 — *Union, force, liberté, patrie*, *1791*. — Croix papale, bêche, tambour, canon, bonnet phrygien. Polychrome. Nevers.

168 — *Vive la nation*, *1791*. — Homme portant un drapeau. Polychrome. Fabrique du Midi.

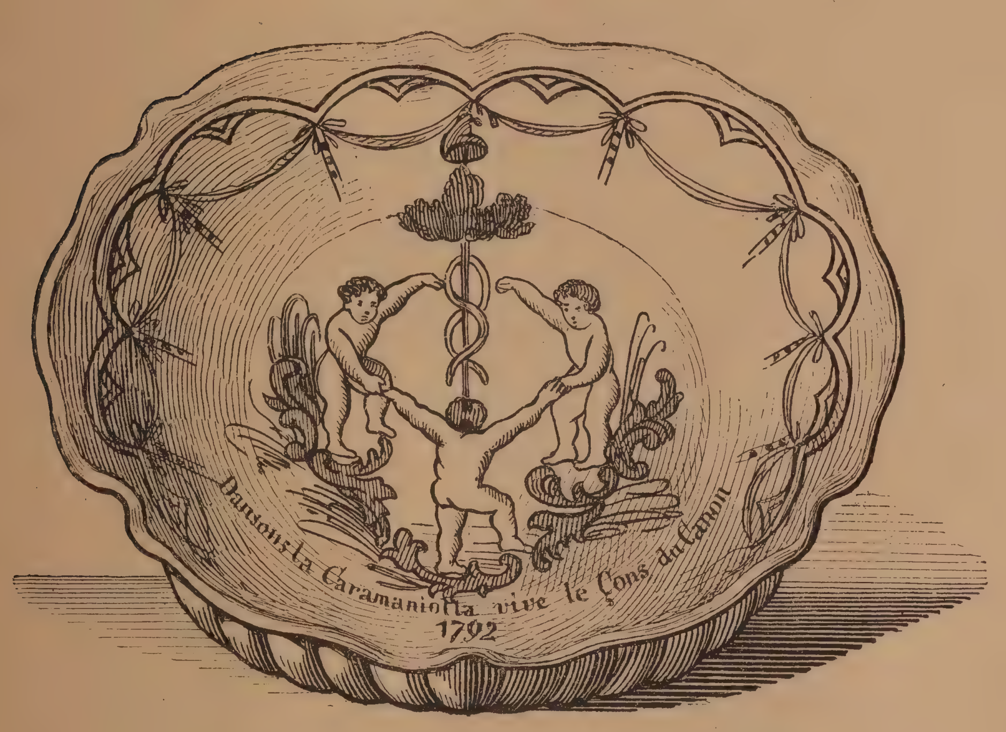
169 — *W la liberté*, *1791*. — Les symboles des ordres supportent une cage ouverte. Deux assiettes polychromes. Nevers.

170 — *Aux mânes de Mirabeau la patrie reconnaissante*, *1791*. — Cénotaphe avec cyprès. Deux assiettes polychromes. Fabrique de Nevers.

171 — *Vive la loi*, *1791*. — Personnage tenant un drapeau avec cette inscription. Polychrome. Fabrique de Lyon.

172 — *Nouvelle constitution*, *1791*. — Livre de la loi avec symbole des trois ordres. Polychrome. Nevers.

173 — *La Constitution acceptee par le Roi, 1791.* — Inscription placée sur un papier déroulé. Polychrome. Nevers.



N° 175.

Faïences diverses de la Révolution, avec inscriptions et dates de 1792.

174 — *Force, union, sagesse, 1792.* — Livre de la loi, épée, bonnet phrygien. Plat à barbe. Fabrique de Nevers.

175 — *Dansons la caramaniolla. Vive le çons du canon, 1792.* — Enfants dansant autour d'un arbre de la liberté. Saladier polychrome de l'école d'Auxerre.

176 — *W l'utilité, 1792.* — Gerbe de blé, crosse et épée. Saladier polychrome de Nevers.

177 — *Liberté, égalité, sûreté. Vivre libre ou mourir. Droits de l'homme, 1792.* — Vase de nuit orné de nombreux symboles républicains. Au fond, un paysan regarde avec une lorgnette. Œuvre d'un *truqueur* parisien de 1866, époque à laquelle on fit cadeau de ce vase à Champfleury. La qualité de l'émail, la coloration, l'écriture, l'accumulation des symboles prouvent la fausseté de la pièce.

Assiettes de la Révolution datées de 1792.

178 — *W l'agriculture, 1792.* — Gerbe de fleurs avec bêche et râteau. Polychrome. Nevers.

179 — *Je veille pour la nation, 1792.* — Coq sur un canon. Polychrome. Nevers.

180 — *La Constitution, 1792.* — Registres et emblèmes des trois ordres. Polychrome. Nevers.

181 — *Je garde la Constitution, 1792.* — Lion gardant des canons, des drapeaux et le livre de la loi. Polychrome. Nevers.

182 — *W l'utilité, 1792.* — Symbole du Tiers ; gerbe, crosse, épée. Polychrome. Nevers.

183 — *L'an premier de la République française, 1792.* — Inscription dans une couronne de chêne avec rubans tricolores. Assiette polychrome. Fabrique inconnue.

184 — *Assignat de dix sols, 1792.* — Assiette polychrome. École de Nevers.

185 — *Tres in uno, 1792.* — Emblèmes du Tiers-État.

Répétition de divers décors précédents, sauf la date. Polychrome. Fabrique de Nevers.



N° 191.

186 — Assiette représentant une cocarde tricolore, *1792*. Polychrome. Fabrique inconnue.

187 — *Force, union, 1792.* — Emblèmes des trois ordres. Banderole surmontée d'une couronne. Polychrome. Nevers.

188 — *Liberté, 1792.* — Arbre de la liberté surmonté du bonnet phrygien. Polychrome. Nevers.

Faïences de la Révolution, avec inscriptions et dates de 1793.

189 — *Paix et liberté, 1793.* — Enfant assis auprès d'un cartouche au-dessus duquel apparaissent des piques et le bonnet phrygien. Saladier. Polychrome. Fabrique de Nevers.

190 — *Joseph Carlet, l'an deuxième de la République.* — Drapeaux et rubans tricolores, faisceau de licteur, bonnet rouge et cocarde. Broc des fabriques de Rouen. — Haut., 30 cent.

191 — *Je suis invincible. Jean-Baptiste Leveillé, 1793.* — Lion accroupi près d'un canon et d'une pique soutenant le bonnet phrygien. Grand broc. Fabrique de Nevers. — Largeur de la panse, 17 cent.; haut., 25 cent.

192 — *W mon bon razoir, 1793.* — Plat à barbe. Monochrome bleu. Fabrique inconnue.

193 — *Ici demain on raze pour rien, 1793.* — Plat à barbe. Monochrome bleu. Fabrique inconnue. Ces anciens dictons de barbier sont-ils applicables aux plaisanteries sinistres qu'inspirait la guillotine à cette époque?

Assiettes de la Révolution, avec inscriptions et dates de 1793.

194 — *Marie-Anne Pigu, citoyenne, 1793.* — Lessiveuse avec son battoir au bord d'un cours d'eau. Polychrome. Nevers.

195 — *La loi et la justice, 1793.* — Balances et autel patriotique. Polychrome. Nevers.

196 — *Aimons-nous tous comme frères, 1793.* — Cartouche avec fleurettes. Polychrome. Nevers.



N° 196.

197 — *W la République française, 1793.* — Inscription dans un cartouche au-dessus duquel flottent des drapeaux; au milieu, pique portant le bonnet phrygien. Polychrome. Nevers.

Faïence de la Révolution, avec inscriptions et date de 1794.

198 — *Vive la nation, Vive la loi, 1794.* — Drapeau portant ces inscriptions. Saladier du midi. — Diam., 37 cent.

Assiettes de la Révolution, avec inscriptions et datées de 1794.

199 — *W la République, 1794.* — Drapeaux, bonnet rouge. Polychrome. Fabrique inconnue.

200 — *W la Nation, 1794.* — Bonnet phrygien, étendards. Polychrome. Fabrique inconnue.

201 — *Jeanne Charbonnier, an* III. — Représentation figurative de la Liberté coiffée du bonnet phrygien, une pique à la main. Vraisemblablement, Jeanne Charbonnier voulut consacrer par ce dessin le rôle qu'elle avait rempli dans les fêtes patriotiques. Polychrome. Nevers.

Faïences de la Révolution, de 1795 et suite.

202 — *Au bon laboureur. François Simonin, l'an II de la liberté.* — Gamelle à anses, destinée à porter la soupe aux paysans. Le sujet représente une charrue attelée de deux bœufs, conduite par un laboureur. Polychrome. Nevers. — Larg., 30 cent.; haut., 17 cent.

203 — *Amand Legendre ma fait an* 1799 *ust* (sic) *et l'an* VII *nou est* (peut-être nouvelle ère). — Légende derrière un buste de Mirabeau. Polychrome. Rouen. — Haut., 27 cent.

Faïence de la Révolution, de 1799.

204 — *La prise et capitulation de la ville de Mantoue.* — Saladier avec le nom de *François Cormeri, 1799.* Le maréchal Serrurier à la tête de l'armée française, sur le drapeau duquel est écrit *Vive la République*, reçoit les clefs apportées sur un plat par les autorités, à la porte

de la forteresse. Les drapeaux ennemis sont déposés sur le sol. Un immense soleil éclaire le camp français. Cinquante personnages animent la scène. Polychrome. Fabrique de Nevers. — Diam., 30 cent.

Faïences patriotiques de 1803 à 1806.

205 — *Louis Lebrun. Catherine Billard. L'an 12 de la République. Pierre Roblin.* — Broc orné de trois décors différents séparés par des filets de couleurs : 1° Coq perché sur un arbre; 2° Paysan taillant un arbre; 3° Bouquet de roses. En l'an XII, il est rare de trouver des emblèmes républicains. — Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

206 — *Pascal Grégoire, 1806.* — Vaisseau avec pavillon tricolore et matelot grimpant aux cordages. C'est l'assiette d'un marin ou d'un homme qui avait servi dans la marine. Polychrome. Nevers ou fabrique du Loiret.

207 — Vaisseau avec matelots grimpant aux cordages. *1806.* Polychrome. Nevers.

Faïences à emblèmes et inscriptions patriotiques sans dates.

208 — *Vive la liberté sans licence.* — Fleurs de lis, bonnet rouge. Plat ovale de la célèbre fabrique parisienne d'Olivier, poêlier, rue de la Roquette. Son nom est poinçonné dans l'émail. — Long., 34 cent.; larg., 25 cent.

209 — Deux analogues, mais de forme ronde.

210 — *Vivre libre ou mourir.* — Arbre de la liberté surmonté du bonnet phrygien, etc. Au bas, lances, canons et tambour. Saladier polychrome. Nevers. — Diam., 28 cent.

211 — *Soutien, union, force.* — Symbolisation des trois ordres. Tasse décorée par le système de l'impression. Sans doute, 1789. Fabrique parisienne.



N° 214.

212 — *W la Constitution.* — Homme du peuple pauvre. Saladier. Fabrique de Nevers.

213 — *Vivre libre ou mourir.* — Inscription sur une banderole que montre en l'air un personnage. Plat à barbe. Nevers. — Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

214 — *Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution.* — Un prêtre lit en public la nouvelle Constitution. Saladier polychrome. Nevers. — Diam., 30 cent.

215 — *Vive la République. Soyez vertueux.* — Baril servant

de gourde. Sur chacune des faces se lit l'une de ces inscriptions. Polychrome. Nevers. — Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

216 — *W la loi.*—Faisceaux, bêche, houx, croix papale, épée,

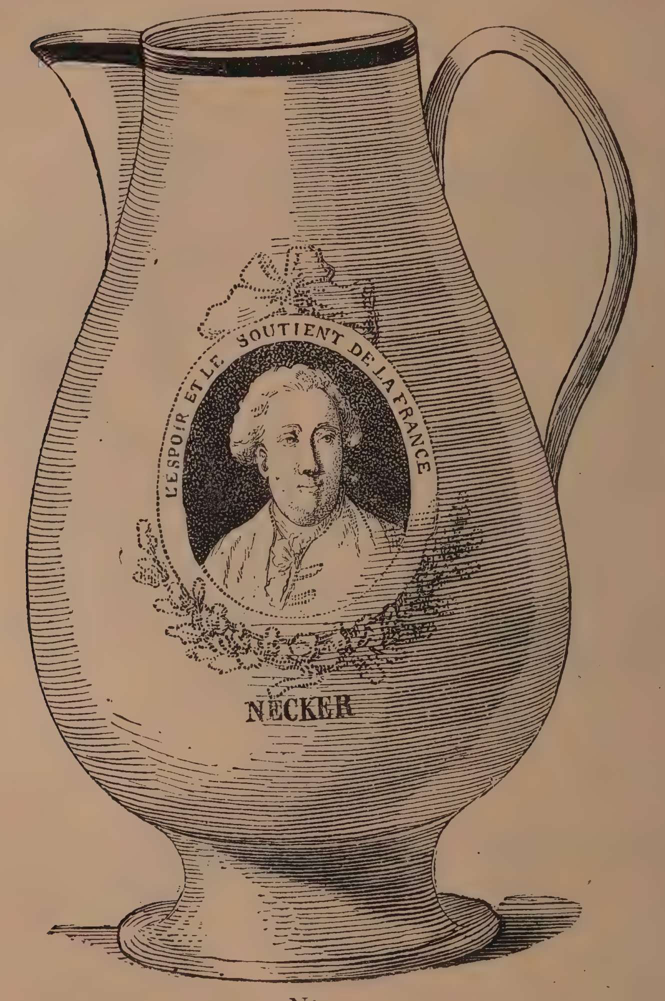


N° 220.

drapeau sur lequel se lit cette inscription. Pot à surprise ou pot *trompeur*. Polychrome. Nevers. — Haut., 20 cent.; largeur de la panse, 10 cent.

217 — *W la réunion. W la nation.*— Sur la panse d'un pot, symbole des trois ordres, avec la légende : *W la réunion ;*

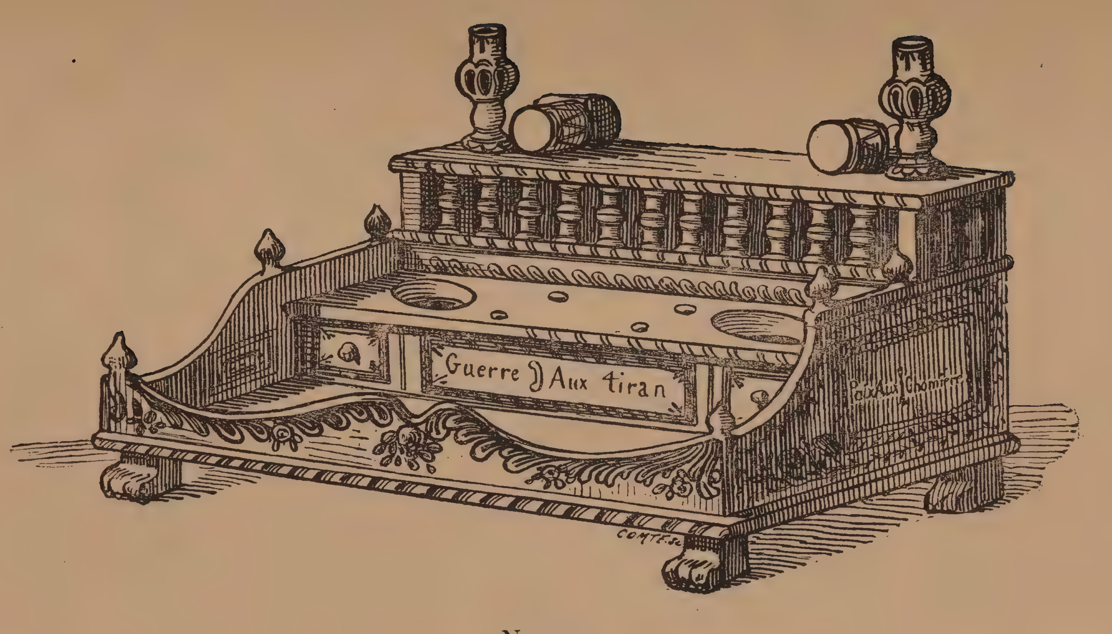
sur l'autre, cœurs enflammés brûlant pour la nation. Polychrome. — Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.



N° 221.

218 — *Je bourre les aristocrates*. Amour bourrant un canon. Saladier des fabriques de Nevers. — Diam., 30 cent.

219 — *Vaincre ou mourir*. — Portrait d'un grenadier. Saladier. Fabrique inconnue. — Diam., 32 cent.



Nº 222.

220 — *Notre union fait notre force.* — Faisceaux et bonnets rouges. Même dessin sur deux bouquetières polychromes de fabrique lorraine.

221 — *Necker l'espoir et le soutient de la France.* — Portrait de Necker dans un cartouche. Pot au lait décoré par impression. Sans doute fabrique de Paris, 1789. — Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

222 — *Guerre aux tyran. Paix aux chomières. Unité et indivisibilité de la République.* — Grande écritoire à tiroir mobile, ornée d'une galerie supérieure portée par vingt-six colonnes; quatre tambours en trophée sur la tablette; deux bobèches près des tambours. Inscriptions disposées sur chaque face. Sur le derrière, peinture représentant des artilleurs faisant le service des canons. Polychrome des fabriques d'Auxerre. — 37 cent. de large, 28 cent. de haut.

223 — *Vive la nation.* — Bonnet phrygien, avec inscription en relief sur un encrier en terre brune émaillée. Peut-être des fabriques d'Avignon. — Larg., 17 cent.; haut., 8 cent.

224 — *W la fedara.* — Un paysan, assis sur un tambour entre des canons et des boulets, tient à la main un drapeau bleu, avec fleurs de lis à la hampe. Saladier polychrome. Peut-être Nevers.

225 — *Liberté, égalité.* — Livre de la loi, autour duquel sont groupés un canon, un chapeau de berger et un étendard. Saladier polychrome. — Diam., 35 cent.

226 — *W la nation.* — Coq sur un canon ; étendards. Saladier polychrome. Fabrique de Nevers. — Diam., 29 cent.

227 — *Vive la nation.* — Sphère fleurdelisée; au-dessus, couronne royale. Plat polychrome des fabriques du Nord ; Lille ou Saint-Omer. — Diam., 30 cent.

228 — *Nation et la loi. Paix et liberté. Liberté Égalité.* — Fleurs de lis et autres emblèmes entourés de feuillage. Cinq plats monochromes bleus, dits *terres à feu*, des fabriques d'Olivier, à Paris.

229 — *W la liberté.* — Symbole des trois ordres : bêche, épée, crosse. Pot. Fabrique de Nevers. Polychrome. — Haut., 19 cent.

230 — *La loi et la paix.* — Inscription entourée de feuillages. Saladier polychrome ; fabrique inconnue. — Diam., 33 cent.

231 — *Soyons fidelles à la loi.* — Inscription dans un cartouche au centre. Le reste de la céramique est couvert d'un semis rose. Saladier ; fabrique inconnue. — Diam., 28 cent.

232 — *Vive la nation.* — Garde national, un sabre sous le bras. Plat des fabriques du Nord : Lille ou Douai. — Diam., 29 cent.

233 — *W la nation. Réunion.* — Croix papale, épée, faux, reliés à un drapeau fleurdelisé. Polychrome. École de Nevers. Saladier. — Diam., 33 cent.

234 — *Liberté.* — Semis rose encadrant cette inscription sans emblème. Saladier ; fabrique inconnue. — Diam., 24 cent.

235 — *W. L. N.* (vive la nation). — Emblème du Tiers, avec couronne royale. Saladier monochrome bleu. Fabrique inconnue. — Diam., 25 cent.

236 — *Vivre libre ou mourir.* — Saladier polychrome. Fabrique de Nevers. Citoyen agitant une banderole. — Diam., 28 cent.

237 — *La loy et le roy.* — Paysan, prêtre et noble dansant

ensemble. Plat polychrome des fabriques du Nord (Lille, peut-être). — Diam., 29 cent.

238 — *La loi et le roi.* — Inscription dans le centre d'un manteau fleurdelisé, au coin duquel se profilent les emblèmes des trois ordres. Saladier polychrome. Fabrique de Nevers. — Diam., 32 cent.

239 — *W la liberté.* — Inscription dans un cartouche de feuillage. Pot polychrome. Fabrique de Nevers. — Haut., 21 cent.

240 — *Je suis rassé* (rasé) *par un bon garçon, vive la République est la Nation, Ravisy.* — Plat à barbe polychrome, de fabrique inconnue. Quelques doutes sur la date. Il pourrait être de la République de 1848, si le mot *Nation*, peu usité alors, n'en éloignait l'idée. — Diam., 29 cent.

241 — *La Paix.* — Figurine allégorique tenant à la main un tableau sur lequel est l'inscription. Terre de Lorraine; polychrome. — Haut., 20 cent.

242 — *Vivre libre ou mourir, liberté.* — Encrier avec tiroir mobile. Sur l'une des faces, faisceaux de licteurs, drapeaux tricolores, bonnet phrygien ; sur l'autre, oiseau perché sur une cage. Polychrome, Nevers. — Long., 18 cent.; haut., 7 cent.

243 — *Vive la Nation.* — Pot avec figures, finement exécutées, de noble, de prêtre, de paysan. Polychrome; fabrique de Lille. — Haut., 35 cent.

244 — *Liberté, égalité.* — Balance surmontée du bonnet phrygien bleu. L'envers émaillé en brun. Plat terre à feu de fabrique parisienne. — Long., 26 cent.

245 — *Vive la Nation et le bon tabac.* — Homme fumant une pipe. Pot polychrome de marchand de tabac, des fabriques de la Bresse. — Haut., 15 cent.

245 — *Vive la montagne, vive la liberté.* — Baril à boire, avec inscriptions sur chaque face. Polychrome. Nevers. — Long., 10 cent.; haut., 12 cent.

247 — *Vive la nation, la loi et le roi.* — Saladier polychrome; fabrique inconnue. — Diam., 34 cent.

248 — *La liberté triomphe des abus.* — Plat présentant un génie surmontant trois écussons. Polychrome. Fabrique du Midi.

249 — *Vive le tiers état.* — Jardinière-applique à décor de guirlandes et attributs en vert et rose sur fond noir. Fabrique de la Lorraine.

250 — *Vive la nation.* — Table droite à anse. Polychrome. Fabrique inconnue.

251 — *Vive la nation.* — Carreau de pavage : emblèmes des trois ordres. Polychrome. Fabrique inconnue.

252 — *La nation, la loi, le roi, évéché de la metropole du centre.* — Plat armorié. Polychrome. Fabrique de Paris.

253 — *Épouse du philosophe républicain français.* — Portrait de cette épouse. Polychrome. Fabrique de la Lorraine.

Assiettes à inscriptions patriotiques sans dates.

254 — *A la montagne.* — Pas d'emblèmes. Polychrome. Nevers.

255 — *Vivre libre ou mourir.* — Drapeau flottant avec inscription sur une Bastille. Deux assiettes polychromes. École de Nevers.

256 — *Catherine Tétar bonne citoyenne.* — Représentation de sainte Catherine martyre. Sans doute de 1793. Polychrome. Nevers.



N° 255.

257 — *W les bons citoyens.* — Inscription disposée dans des feuillages. Deux assiettes polychromes. Nevers.

258 — *Hôtel de la Paix. Je désire y arriver.* — Un personnage se dirige, en prononçant ces paroles, vers une auberge qui a pour enseigne : Hôtel de la Paix. Sans doute de 1794. Deux assiettes polychromes. Nevers.

259 — *A ça ira.* — Emblèmes des trois ordres, surmontés d'une couronne royale. Peut-être de 1789. Polychrome. Nevers.

260 — *A ça ira.* — Canons, drapeaux, bonnets phrygiens. Peut-être de 1792. Polychrome. Nevers.

261 — *Nous jouons de malheur, le plus fort l'emporte.* — Sur le haut d'une bascule sont placés les symboles de la noblesse et du clergé ; un laboureur, appuyé sur sa bêche, le pied sur la planche de la bascule, la fait fortement



N° 258.

pencher de son côté. Sans doute de 1790. Polychrome. Nevers.

262 — *Je vous annonce le bonheur de la France.* — Prêtre en chaire parlant à des enfants. Polychrome. Nevers.

263 — *Le Roy, la loi, la nation.* — Drapeaux et tambours appuyés sur une colonne. Polychrome. Nevers.

264 — *Je garde la nation.* — Amour mettant le feu à un canon. Polychrome. Nevers.

265 — *Le serment civique. Vivé la nation, la loi et le roy.* — Autel de la fédération, amours voltigeant au-dessus. 1789. Polychrome. Nevers.

266 — *Vive la nation.* — Emblèmes du tiers. Les trois ordres entourent une fleur de lis, ils sont surmontés de la couronne royale. Deux assiettes polychromes. Fabrique lorraine.



N° 260.

267 — *Vive la nation.* — Garde national. 1789-1790. Fabrique inconnue. Bordures tricolores.

268 — *Il faut C. D.* — Rébus national dans un cartouche. Polychrome. Nevers.

269 — *Constitution.* — Faisceau de licteur, sceptre royal, pique, bonnet phrygien entremêlés. Deux assiettes polychromes. Nevers.

270 — *W la nation.* — Emblèmes des trois ordres ; amour sur un tambour, tenant un drapeau. Polychrome. Nevers.

271 — *W la liberté.* — Assis contre un écusson fleurdelisé, citoyen tenant un drapeau. Polychrome. Nevers.



N° 261.

272 — *Réunion.* — Gerbe, épée, crosse, couronne royale, fleurs de lis. Emblèmes des trois ordres. Sans doute de 1789. Polychrome. Nevers.

273 — *Le malheur nous réunit.* — Prêtre et noble se donnant la main, dans un paysage. Symbole de l'émigration. Commencement de 1790. Polychrome. Nevers.

274 — *La Paix.* — Amour tenant une branche d'olivier et un drapeau. Sans doute de 1794. Polychrome. Nevers.

275 — *P.* — C'est le même symbole de la paix, avec abré-

viation dans la légende et modifications décoratives. Sans doute de 1794. Polychrome. Nevers.

276 — *Paix.* Vaisseau de l'État portant cette légende sur le pavillon. Sans doute de 1794. Polychrome. Nevers.

277 — *Que la paix règne ici.* — Amour portant un drapeau



N° 264.

avec la légende. Sans doute de 1794. Polychrome. Nevers.

278 — *Vivre libre ou mourir. La Constitution ou la mort. La nation, la loi et le roi.* — Emblèmes entremêlés avec ces diverses inscriptions. Figures allégoriques. Faïences décorées par le système d'*impression* qu'on rencontre communément à Bordeaux. Le dessin donne à croire que ce service a été exécuté en Angleterre.

279 — *Vive la liberté.* — Arbre de la liberté, surmonté du bonnet rouge. Polychrome. Fabrique inconnue.

280 — *Vive la nation.* — Pas de symboles. Sans doute de 1790. Inscription entourée de fleurettes. Fabrique inconnue.

281 — *W le tiers état.* — Dans un triangle formé d'une bêche, crosse, épée, sont insérées des fleurs de lis. Couronne au-dessus. Fabrique de Nevers.



N° 268.

282 — *W la République.* — Livre de la loi, crosse épiscopale, piques, bonnet rouge. L'an Ier. Polychrome. Nevers.

283 — *Si les choses ne changent de face nous serons bientôt à la besace.* Ange soufflant ces paroles dans une trompette. Assiette royaliste des premiers temps de l'émigration. Polychrome. Nevers.

284 — *Le Tiers nuit.* — Trois cœurs enflammés dans un cartouche. Céramique réactionnaire. Polychrome. Nevers.

285 — *Vive la liberté.* — Nombreux drapeaux, faisceaux, cœurs enflammés, bonnet phrygien. Deux assiettes polychromes. Nevers.

286 — *Vive les tiers états.* — Inscription dans des feuillages. Bords tricolores. 1789. Système de décoration par impression. Peut-être de fabrique parisienne.



N° 269.

287 — *Liberté, Égalité, Sureté.* — Drapeaux, bonnets phrygiens. Polychrome. Nevers.

288 — *Liberté, Égalité.* — Faisceaux, drapeaux, bonnet phrygien. Deux assiettes. Fabrique de Nevers.

289 — *Vive la nation.* — Garde national. Polychrome. Nevers.

290 — *Vive la Montagne.* — Canon, drapeaux, bonnet phrygien. Deux assiettes polychromes. Nevers.

291 — *Union, Force.* — Couronne supportée par la bêche, fleurs de lis mêlées à la crosse et l'épée. Polychrome. Nevers.

292 — *Constitution.* — Fleurs de lis reliant crosse, épée, pique et bonnet phrygien. Polychrome. Nevers.



N° 273.

293 — *Vive la nation, la loi et le roy.* — Tambour, drapeaux, crosse, épée, cœurs enflammés. Polychrome. Nevers.

294 — *La liberté ou la mort.* — Arbre de la liberté surmonté du bonnet rouge. Deux assiettes polychromes. Fabrique inconnue.

295 — *La nation, la loi et l'égalité.* — Drapeaux, bonnet phrygien, bêche. Polychrome. Nevers.

296 — *L'équité.* — Balances; dans un des plateaux, bêche et

houe; dans l'autre, épée et crosse. Deux assiettes polychromes. Nevers.

297 — *Fidelitas, Pax et Concordia.* — Crosse, épée, triangle. Analogie avec les emblèmes franc-maçonniques. Fabrique de Nevers.

298 — *Mirabeau n'est plus.* — Inscription sur un cénotaphe. Sans doute, 1790. Polychrome. École de Nevers.

299 — *Pran garde aù chat.* — Représentation des trois ordres auprès desquels veille un chien. Un chat accroupi semble le menacer. C'est le symbole de la Contre-Révolution à l'étranger. Polychrome. Nevers.

300 — *Ragon jeune.* — Tambour, hache, étendard, canon, bonnet phrygien. Polychrome. École de Nevers.

301 — *Vive la nation, la loi et le roy*. Inscription dans un cartouche de fleurs. Polychrome. Fabrique inconnue.

302 — *Vive le Roy et les États Généraux.* — Les trois ordres supportant la couronne royale. Polychrome. Nevers.

303 — *Vive la nation, la loi et le Roy.* — Étendards, trompettes, laurier, bonnet phrygien. Polychrome. Nevers.

304 — *Vive la Nation.* — Prêtre, noble et bourgeois. Polychrome. Fabrique du Nord. (Lille ou Douai.)

305 — *Vivre libres ou mourir.* — Forteresse défendue par un canon et des soldats armés. Deux assiettes polychromes. Nevers.

306 — *Mânes de Mirabeau.* — Cénotaphe avec cyprès. Polychrome. Fabrique inconnue.

307 — *La patrie reconnaissante à Mirabeau élève ce tombeau.* — Cénotaphe avec architecture différente. Cyprès. Polychrome. Fabrique de Nevers.



Nº 274. Nº 288.

Nº 254. Nº 391.

308 — *Ma vie est à ma patrie.* — Garde national au port d'arme. Polychrome. Fabrique d'Auxerre.

309 — *Nous sommes invincibles,* — Lion, piques et canon supportant l'inscription. Polychrome. Nevers.

310 — *Vive la loi.* — Drapeau fleurdelisé sur une colonne, épée, étendards. Polychrome. Nevers.



N° 281.

311. — *Je chéris ma liberté.* — Inscription dans un cartouche au-dessus duquel on voit le buste d'un garde national. Polychrome. Nevers.

312 — *Vive la liberté.* — Oiseau sur une cage ouverte. Deux assiettes polychromes. Nevers.

313 — *Bonnet de la Liberté.* — Bêche portant un bonnet phrygien flanqué de deux autres bonnets. Polychrome. Nevers.

314 — *Union et Liberté.* — Feuillages et fleurettes rouges entourant une pique surmontée du bonnet phrygien. Polychrome. Fabrique inconnue.

315 — *Liberté.* — Oiseau au-dessus d'une cage ouverte. Polychrome. Fabrique lorraine.

316 — *W la Nation.* — Enfant assis sur une gerbe de blé, il



N° 283.

tient une bêche; à côté, crosse et épée. Deux assiettes polychromes. Nevers.

317 — *Liberté. Constitution.* — Emblèmes des trois ordres, cœur; au-dessus, couronne royale. Polychrome. Nevers.

318 — *Droits de l'homme.* — Inscription sur un livre appuyé sur une épée et, au bout, bonnet phrygien. Mains entrelacées. Polychrome. Nevers.

319 — *Réunion.* — Dans un cartouche, cœurs enflammés;

au-dessus, les trois ordres et couronne. Polychrome. Nevers.

320 — *Vive la Nation.* — Sphère surmontée de la couronne. Polychrome. Fabrique du Nord (Lille ou Douai).

321 — *Liberté.* — Oiseau sur une cage. Deux assiettes polychromes. Nevers.



N° 289.

322 — *Je veille pour la Nation.* — Oiseau sur un canon, étendards. Polychrome. École de Nevers.

323 — *V. L. N.* (vive la nation). — Trois ordres, fleur de lis et couronne. Deux assiettes polychromes. Fabrique inconnue.

324 — *Tout est réuni.* — Trois ordres; balance de l'égalité au-dessus. Polychrome. Fabrique inconnue.

325 — *Union, soutien, force.* — Trois ordres et fleurs de lis soutenant la couronne royale. Polychrome, Nevers,

326 — *Réunion.* — Faisceau de licteur, caducée, épée, lauriers, bonnet phrygien. Polychrome. Nevers.

327 — *W la liberté.* — Fleur de lis dans un cartouche. Couronne royale, étendards, tambour, trompette, bonnet phrygien. Polychrome. École de Nevers.



N° 294.

328 — *Le bonnet de la Liberté.* — Étendards et deux sabres autour du bonnet phrygien. Polychrome. Fabrique inconnue.

329 — *W la Nation.* — Colonnes, canons, boulets, étendards, symbole des trois ordres. Polychrome. Fabrique inconnue.

330 — *Vive la Nation.* — Citoyen tenant un drapeau. Polychrome. Fabrique du Midi.

331 — *Je veille pour la Nation.* — Coq sur un canon. Trois assiettes polychromes. Fabrique inconnue.

332 — *La Paix.* — Voltigeant dans les airs, un amour tient un petit drapeau. Polychrome. Fabrique inconnue.

333 — *V. L. R.* (Vive le roi). — Chapeau de berger, croix, épée, bêche, râteau. Camaïeu violet. Fabrique inconnue.

334 — *Vivre libre ou mourir.* — Homme tenant au-dessus de sa tête une banderole. Polychrome. Nevers.



N° 298.

335 — *Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution.* — Représentation d'un prêtre constitutionnel.

336 — *W la liberté.* — Oiseau volant au-dessus d'une cage, entouré des attributs des trois ordres. Deux assiettes polychromes. Nevers.

337 — *La Nation, la loi et le Roy.* — Livre appuyé sur une épée et un bonnet phrygien. Polychrome. Fabrique inconnue.

338 — *Réunion.* — Deux épées, deux crosses, bêche et cœur entrelacés. Polychrome. Nevers.

339 — *A. H.* — Initiales dans un médaillon et, alentour, le symbole des trois ordres. Polychrome. École de Nevers.

340 — *La loi et la paix.* — Inscription dans un feuillage de chêne avec trois fleurs de lis qui ont été effacées au couteau. Polychrome. Fabrique inconnue.



N° 299.

341 — *W. la Convention.* — Canon, étendards, pique et bonnet phrygien. Deux assiettes polychromes. Nevers.

342 — *Liberté.* — Inscription dans une couronne de feuillage et palmes civiques. Deux assiettes polychromes. École de Nevers.

343 — *Liberté.* — Cartouche surmonté de la croix papale, de l'épée et du bonnet phrygien. Polychrome. Fabrique inconnue.

344 — *La liberté ou la mort.* — Chêne surmonté du bonnet rouge. Deux assiettes polychromes. Fabrique inconnue.

345 — *Vive la Nation.* — Cartouche entouré du symbole des trois ordres. Polychrome. Fabrique inconnue.



N° 311.

346 — *Je veille pour la Nation.* — Coq sur un canon. Polychrome. Nevers.

347 — *A la Nation.* — Cartouche avec étendards et bonnet phrygien. Polychrome. Fabrique inconnue.

348 — *Vivre libre ou mourir.* — Arbre surmonté du bonnet phrygien ; au pied, piques et canon. Polychrome. Nevers.

349 — *Vive la Nation.* — Les trois ordres accolés par un ruban. Trois assiettes polychromes. Fabrique inconnue.

350 — *W la Nation.* — Trois médaillons dans lesquels se trouvent les représentations des trois ordres. Polychromes. Nevers.

351 — *W. la Nation, la loi, le Roi.* — Livre avec la représentation des trois ordres. Polychrome. Nevers.



N° 357.

352 — *V. L. N.* (vive la nation). — Les trois ordres entourant la couronne. Camaïeu bleu. Fabrique inconnue.

353 — *V. L. R.* (vive le roi). — Au-dessous, épée et croix entrelacées ; dans le bas, une charrue. Polychrome. Nevers.

354 — *V. O. M.* (?). — Lances avec drapeaux tricolores autour d'un cœur enflammé. Ces initiales sont sans doute celles du propriétaire. Polychrome. Fabrique de Lorraine.

355 — *R. F.* (République française). — Vaisseau avec canon et pavillon. Étoile au ciel. Polychrome. Nevers.

356 — *R. F.* (République française). — Même sujet avec variantes dans les détails et la coloration. Polychrome. Nevers.

357 — *Je veille pour la Nation.* — Coq sur un canon. Sujet fréquemment répété; de nombreuses variantes indiquent qu'il a dû être copié dans diverses fabriques. Polychrome. Nevers.

358 — *Je désire y arriver. Hôtel de la Paix.* — Composition semblable à celle du n° 258. Affaiblissement marqué dans la coloration. Polychrome. Nevers.

359 — *C... F....* (Constitution française.) Le livre de la loi protégé par un lion, la croix et l'épée. Polychrome. Nevers.

360 — *Tres in uno.* — Symbole des trois ordres dans un cartouche surmonté d'un nœud de rubans. Polychrome. Nevers.

361 — *Vive la liberté et ça ira.* — Cartouche à nœud de ruban contenant cette inscription. Polychrome. Nevers.

362 — *L'étendard de la liberté.* — Cartouche contenant cette inscription, avec amour, canon, étendard et arbre. Polychrome. Nevers.

363 — *L'égalité déesse chérie des Français.* — Médaillon contenant la déesse de l'égalité et entouré de cette légende. Polychrome. Fabrique de Lorraine.

364 — *Loi.* — Étendard fleurdelisé contenant ce mot, et trophée de tambours, canons, symbole des trois ordres. Polychrome. Nevers.

365 — *Le bonheur de la République.* — Garde national au

port d'arme avec cette inscription à ses pieds. Polychrome. Nevers.

366 — *Droits de l'homme et du citoyen.* — Inscription contenue dans une couronne de feuillages. Polychrome. Nevers.

367 — *Le patriote satisfait.* — Patriote assis tenant une banderole où on lit : *A ça ira*, et surmonté de l'inscription. Polychrome. Nevers.

368 — *Soutien, Union, Force.* Symbole des trois ordres avec couronne et fleur de lis. Décor imprimé.

Faïences patriotiques, sans inscriptions ni dates.

369 — Fontaine aux armes de la ville de Paris. Sur la panse, une figure symbolique de l'égalité tient une balance; dans un plateau, croix, ordres et bijoux; dans l'autre, bêche et rateau qui font pencher le plateau. Les armes de Paris sont peintes sur la panse du bassin. Polychrome. Fabrique de Paris ou de Saint-Cloud. — Hauteur de la fontaine, 27 cent. ; largeur du bassin, 31 cent.

370 — Autre fontaine aux armes de Paris. Sur la panse, écusson fleurdelisé, surmonté du bonnet rouge. Le reste comme au numéro précédent. — Haut., 37 cent. ; largeur du bassin, 35 cent.

371 — Grande fontaine en forme d'urne. Sentinelle veillant près d'un camp au pied d'un arbre de la liberté. Polychrome. Nevers. — Haut., 52 cent. ; larg., 30 cent.

372 — Saladier. Tambour, étendards fleurdelisés, croix papale, épée et bêche supportant la couronne royale. Polychrome. Nevers. — Diam., 30 cent.

373 — Pot à cidre. Fleurs de lis, cœurs, symbole des trois ordres soutenant la couronne royale. Polychrome. Peut-être fabrique de Vendée. — Haut., 20 cent.

374 — Applique montée en chandelier. Faisceaux surmontés du bonnet phrygien (gratté). Étendards tricolores. Polychrome. Fabrique de Rouen. — Haut., 15 cent.

375 — Saladier. Un nœud de rubans relie croix papale, épée et bêche dont le manche supporte un bonnet phrygien bleu. Polychrome. Fabrique inconnue. — Diam., 32 cent.

376 — Saladier. Dans trois médaillons sont insérés les symboles du Tiers-État avec couronne royale au-dessus. Polychrome. Nevers. — Diam., 28 cent.

377 — Saladier. Dans un cartouche, la bêche supporte une fleur de lis. Alentour, gerbe, crosse épiscopale, épée, lance. Une couronne royale surmonte ces emblèmes. Polychrome. Nevers. — Diam., 24 cent.

378 — Saladier. La République avec casque, tenant une lance. Monochrome bleu. Fabrique inconnue. — Diam., 28 cent.

379 — Petit pot à cidre. Sur la panse, symbole des trois ordres. Polychrome. Nevers. — Haut , 16 cent.

380 — Pot à tabac (peut être). Sur chaque face une balance surmontée de la couronne royale; dans un plateau, crosse et épée; dans l'autre, la bèche. Symbole de l'égalité. Polychrome. Nevers. — Haut., 15 cent.; larg., 18 cent.

381 — Pichet. Sur la panse, pique traversant un cœur surmonté du bonnet jaune. Polychrome. Nevers. — Haut., 20 cent.

382 — Grande fontaine en forme d'urne. Sur une face, les

trois ordres supportent une cage ouverte ; sur l'autre, des cœurs enflammés sont reliés à la croix, l'épée, la bêche. Polychrome. Nevers. — Haut., 52 cent.

383 — Deux tasses. Sur la panse, bêche, crosse, épée soutenant la couronne royale. Polychrome. Nevers. — Haut., 10 cent.

384 — Broc. Sur la panse un chien. De chaque côté, croix, bêche et râteau enlacés. Monochrome bleu. Fabrique inconnue. — Haut., 21 cent.

385 — Pot. Une bêche, traversant un cœur, supporte la couronne royale. A côté, une croix et une crosse épiscopale. Polychrome. Nevers. — Haut., 20 cent.

386 — Pot. Sur la panse, cartouche dans lequel est représentée une chaumière. A l'entour du cartouche, croix, épée, bêche. — Haut., 18 cent.

387 — Saladier. Un soldat monte la garde près d'un arbre de la liberté surmonté du bonnet rouge. Polychrome. Fabrique inconnue. — Diam., 30 cent.

388 — Grand seau ou pot de fleurs. Au milieu d'un paysage, dans un cartouche, symbolisation des trois ordres. Dessins sur les deux faces. Monochrome bleu. Nevers. — Diam., 40 cent.

389 — Plat. Soldat présentant les armes à une pyramide surmontée d'un étendard. Polychrome. Fabrique du Midi.

390 — Tasse et son présentoir. Médaillons présentant les emblèmes des trois ordres. Décor par impression. Terre de pipe.

Assiettes de la Révolution, à emblèmes, sans inscriptions ni dates.

391 à 394 — Quarante-sept assiettes relatives au Tiers-État, avec divers symboles. Fabriques diverses. La plupart de Nevers.



N° 394.

395-396 — Huit assiettes relatives à la royauté, avec fleurs de lis. Fabriques diverses.

397 — Sept assiettes relatives à la Bastille. Fabriques diverses.

398 à 400 — Vingt et une assiettes relatives au bonnet phrygien et à l'arbre de la liberté. Fabriques diverses.

401 — Six assiettes représentant étendards et drapeaux de la Révolution. Fabriques diverses.

402 — Assiette avec symbole de l'égalité. Polychrome. Fabrique de Nevers.

403 — Assiette représentant la République. Monochrome bleu. Fabrique inconnue.



N° 397.

404 — Grenadier avec un sabre. Polychrome. Fabrique inconnue.

405 — Tambour, hache, trompette, étendards. Polychrome. Fabrique de Nevers.

Faïences étrangères dirigées contre la France.

406 — *A conscript*. Amour nu brandissant une épée et portant sur l'épaule un énorme chapeau à cornes orné d'une cocarde tricolore. C'est une satire des jeunes recrues

presque enfants, que la conscription envoyait sur le champ de bataille des dernières guerres de l'Empire. Statuette polychrome. Fabrique anglaise. — Haut., 15 cent.

407 — Pot à lait. Un Russe porte embrochés au bout de sa baïonnette une demi-douzaine de soldats français, tandis qu'à côté, un enfant monte à cheval sur le sceptre impérial qu'il tient en laisse. Sous ce premier dessin, on lit : *A Russian boor returning from his field sports.* Sur l'autre face, un Russe tient une hache levée au-dessus de la tête d'un soldat français qui cherche à parer le coup avec le sceptre impérial. Sur le terrain sont d'autres Français morts. Au-dessous on lit : *Specimen of Russian chopping blocks.* Sans doute de 1814. Faïence anglaise décorée par le système de l'impression en couleurs.

408 — Pepe botella (la bouteille à Joseph). Sur un tonneau est assis, un verre à la main. un personnage en habit militaire et shako de chasseur. C'est une satire contre le roi Joseph, contre qui les Espagnols lançaient de nombreuses caricatures, prétendant que le roi était pris d'une passion extrême pour le vin. La *pepe botella* est restée traditionnelle à Madrid, d'où vient cette statuette curieuse par les ornements mauresques qui ornent le tonneau et sa base. — Haut., 55 cent.

409 — *El famoso don Julian.* — Broc présentant le portrait de ce chef de guerillas. Polychrome. Talavera.

410 — *I. B. Boccart 1824.* — Pot à anse : soldats caricaturés. Polychrome. Fabrique espagnole.

411 — Gargoulette présentant en camaïeu bleu les armes de Pologne et les mots : *A fvrore rvsticorvm libera nos domine.* Fabrique allemande.

Faïences du premier Empire ou relatives à Napoléon.

412 — Buste de Napoléon, premier consul. Habit bleu avec ornements d'or au collet. Le dessus de la tête est percé de nombreux trous qui servaient à disposer les pipes de terre chez les débitants de tabac. Polychrome. Fabrique de Lille ou de Douai. — Haut., 24 cent.

413 — Buste de Joséphine. Pendant du précédent, la tête également percée de trous, servant au même emploi. Même fabrique. — Haut., 24 cent.

414 — Petit buste de Napoléon, habit bleu, grand collet jaune. Polychrome. Fabrique d'Aizy. — Haut., 16 cent.

415 — Petit buste de Napoléon. Terre émaillée servant de pommeau de canne. Peut-être fabrique lorraine. — Haut., 9 cent.

416 — Deux médaillons : Napoléon et l'impératrice Joséphine. Polychrome. Fabrique de Rouen. — Haut., 18 cent.

417 — Deux autres médaillons : Napoléon et l'impératrice Joséphine ; même fabrique, avec variantes dans la coloration. — Haut., 18 cent.

418 — Pot avec aigle couronné et lauriers sur la panse. Polychrome. Fabrique de Montpellier. — Haut., 25 cent.

419 — Autre pot avec aigle couronné. Variante. Cartouche entouré d'étendards et de tambours. Polychrome. Fabrique de Montpellier. — Haut., 25 cent.

420 — Tasse avec aigle couronné. Polychrome. Bordure rose. Fabrique du Midi. — Haut., 6 cent.

421 — Petit médaillon de l'Empereur. Polychrome. Fabrique inconnue.

422 — Buste de Napoléon. Habit à fleurettes, collet jaune.

423 — Soucoupe avec aigle couronné. Polychrome. Fabrique du Midi.

Assiettes et plats de l'Empire

424 — Plat avec aigle et étendards. Terre à feu, décor monochrome violacé. Peut-être fabrique de Paris. — Long., 34 cent.

425 — Portrait de l'Empereur entouré de nuages. Époque de la Restauration. Assiette de fabrique inconnue.

426-427 — Treize assiettes, représentant l'aigle avec couronne et foudre. Fabriques diverses.

Faïences patriotiques de la Restauration.

428 — *Les lis ramènent la paix.* — Plat de fabrique inconnue avec entourage de fleurs et corne imitant celle de Rouen. — Diam., 29 cent.

429 — *Husèb Adam,* 1819. — Petite gourde représentant un aigle couronné sur une face ; le nom du propriétaire du côté opposé. Polychrome. Fabrique d'Ancy-le-Franc.

430 — Plat avec armoiries royales au centre. Sceptre et décoration du Saint-Esprit. Polychrome. Fabrique des Ilettes. — Long., 33 cent.

431 — Tasse et soucoupe avec portrait de Louis XVIII. Terre de pipe, décor noir par impression. Marque de fabrique : Stone et Coquerel, à Paris.

432 — Quatre assiettes octogones : Portraits de membres de la famille royale. Terre de pipe, décor par impression.

Faïences du règne de Louis-Philippe

433 — *Liberté, ordre public, 1830.* — Drapeaux tricolores, feuillages, coq. Saladier polychrome. Fabrique des Ilettes. — Diam., 26 cent.

434 — *Liberté. Ordre public. La Charte.* — Coq sur un drapeau tricolore, canons, charte et tribune. Plat polychrome. Fabrique des Ilettes. — Larg., 31 cent.

435 — *Vive la liberté. Vive Louis-Philippe, roi des Français. Vive la Charte, 1830.* — Étendards et au-dessus grenade embrasée. Saladier polychrome à deux tons, bleu et jaune. Fabrique inconnue. — Diam., 24 cent.

436 — *Antoine Chaumet. Vive la liberté. Vive la Charte.* — La date est grattée (sans doute 1830 ou 1831). Saint Antoine et son cochon dans un paysage. Saladier patronymique octogone. Autour du sujet, petits amours portés par des socles où se répètent huit fois : *Vive la Liberté, vive la Charte;* ils sont reliés par des couronnes de fleurs. Polychrome. Nevers. — Diam., 26 cent.

437 — Plat représentant un coq avec couronne royale au-dessus de la crète; ses pattes s'appuient sur une sphère traversée par deux drapeaux tricolores. Polychrome. Fabrique lorraine. — Diam., 29 cent.

438 — *Vive le roi citoyen. 1830.* — Inscription dans un cartouche entouré de lauriers et surmonté d'une grenade. Fragment d'un grand plat. — Diam., 17 cent.

439 — *Une Charte sera désormais une vérité. Buvons à la*

santé de Louis-Philippe Ier, roi citoyen, proclamé le 7 août 1830. Grand broc polychrome de fabrique inconnue. — Haut., 34 cent.

440 — *Union, Force, Patrie, Liberté.* — Encrier octogone et polychrome. Premières années du règne de Louis-Philippe. — Larg., 10 cent.

441 — Jatte à lait avec le mot *liberté* au fond. Fabrique inconnue.

442 — *Vive la liberté.* — Drapeaux tricolores traversant une grenade enflammée. Soupière des premières années du règne de Louis-Philippe. Polychrome. Fabrique inconnue. — Haut., 24 cent.

443 — *M. Martin verse à boire à tes amis 1833.* — Broc présentant un coq et des drapeaux tricolores. Fabrique inconnue.

Assiettes du règne de Louis-Philippe.

444 — *27, 28, 29 juillet 1830.* — Au milieu d'arbres s'élève une pyramide funéraire surmontée du coq gaulois. Polychrome. Fabrique inconnue.

445 — *Charte, 1830.* — Drapeaux tricolores et lauriers. Deux assiettes polychromes. Fabrique inconnue.

446 — Quatre assiettes représentant des coqs et des drapeaux tricolores. Fabriques lorraines et autres.

447 — Garde national portant un drapeau. Assiette polychrome.

Faïences du second Empire.

448 — Trois assiettes et saladier à attributs et inscriptions relatifs au second Empire.



N° 448.

Faïences françaises, amoureuses et gaillardes.

449 — 1741. *Tabac. Uny à jamais. Quand ce coq chantera mon amour finira.* — Tabatière en faïence imitant la forme d'un petit livre à fermoirs. Deux cœurs traversés par une flèche voltigent au-dessus d'une vallée. Rouen. — Haut., 11 cent.

450 — Cinq assiettes polychromes. Emblèmes d'amour; colombes, carquois, cœurs transpercés de flèches avec ces inscriptions : *Ils sont unis. Je languis seul. Il ne s'ouvre qu'à vous.* Fabrique de Nevers et autres.

451 — Assiette polychrome. Scène galante : Trois personnages faisant une collation dans la campagne. Nevers.

452 — Quatre assiettes contenant diverses inscriptions anciennes enguirlandées.

Faïences diverses.

453 — Deux statuettes en terre de Lorraine : Général de la Révolution assis sur un trophée, et Cavalier avec paysan, chien et sanglier.

454 — Pavé du château des ducs de Nevers. Arabesques et oiseaux polychromes en blanc sur bleu. — Long., 15 cent.

455 — Saladier avec jeu de cartes au fond. Polychrome. Nevers. — Diam., 28 cent.

456 — Bas-relief rectangulaire en ancienne faïence italienne : la Vierge et l'Enfant Jésus.

457 — Sucrier couvert sur plateau fixe, et sa cuillère, en ancienne faïence de Lorraine, à décor polychrome de Chinois et fleurettes.

458 — Encrier en ancienne terre vernissée vert du Beauvaisis, à décor de personnages gaufrés sous émail. Fin du XVIe siècle.

459 — Grand plateau à bords contournés, en ancienne faïence de Strasbourg, à décor polychrome de fleurs.

460 — Pot polychrome : Au milieu d'orangers en fleurs, des porteurs de drapeaux tricolores, avec les inscriptions : *W : K : Friso; Vivat Oranje.* Faïence hollandaise.

461 — Deux soucoupes : Femmes avec les mots : *de Vryheid.* Polychromes. Faïence hollandaise.

462-463 — Diverses consoles et appliques servant de supports à des vases, statuettes, etc. La plupart polychromes avec mascarons et ornements. Fabrique de Rouen.

464 à 468 — Cent vingt-trois assiettes en ancienne faïence française et hollandaise de diverses fabriques, représentant des sujets champêtres, des fleurs, des animaux, et des inscriptions ni politiques ni amoureuses.

469-470 — Lot de tasses, soucoupes, plats, plateaux, huiliers, figurines d'animaux, etc., en faïences diverses anciennes et modernes.

Objets divers.

471 — Coffre en bois recouvert de cuir et clouté de cuivre, aux armes de Louis XIV, dauphin.

472 — Monument en faïence et bronze élevé en commémoration de la guerre d'indépendance des États-Unis : vase ovoïde aux armes des États-Unis, surmonté des statuettes de la Gloire et de la Renommée et du buste de Washington.

473 — Guéridon en bois noir et dessus de faïence à fleurs polychromes.

474 — Contre-cœur en fonte présentant une femme debout.

475 — Lot de miniatures modernes.

476-477 — Lot de médaillons et buste, en bronze, faïence et terre cuite, représentant divers personnages.

Biscuits de Sèvres.

478 — Buste de Marie-Antoinette, grandeur nature, la tête tournée vers la gauche, une draperie d'hermine autour des épaules. Biscuit de Sèvres. 1886.

479 — Statuette : le Duc de Montausier (1610 † 1690), assis dans un fauteuil. Biscuit de Sèvres. 1886.

480 — Statuette : Molière écrivant. Biscuit de Sèvres. 1887.

481 — Deux petits bustes d'hommes : Lafarge et Mitouflet, créateurs de la Tontine. Biscuit de Sèvres. 1886.

482 — Statuette : La Fontaine, assis, écrivant ses fables. Biscuit de Sèvres. 1881.

483 — Buste de Marat. Biscuit de Sèvres. — Haut., 25 cent.

Porcelaines diverses.

484 — Deux assiettes en ancienne porcelaine de la Compagnie des Indes, à décor en couleurs et or d'oiseaux et branches fleuries.

485 — Théière à anse, couvercle et bec en ancienne porcelaine de Sèvres, pâte dure, décor polychrome et or : bonnet phrygien, symbole de l'Égalité, et coquelicots. Époque révolutionnaire.

486 — Grande tasse en porcelaine gros bleu fleurdelisée avec médaillon de Louis XVIII, en biscuit sur la face. La soucoupe, même décor, porte un médaillon de Louis XVII — Imitation de Sèvres. Fabrique inconnue.

487 — Petite écuelle couverte en porcelaine de Sèvres, décor polychrome et or de compartiments à fleurs sur fond jaune quadrillé de dorure. 1880 et 1881.

488 — Vase ovoïde sur piédouche et à col bas en porcelaine de Sèvres émaillée bleu à branches et papillons en dorure. 1882 et 1883.

489 — Assiette en porcelaine de Sèvres : la République entre les lettres R F ; décor en dorure et marli émaillé bleu avec rinceaux dorés. 1885 et 1889.

490 — Petit vase ovoïde sur piédouche à col légèrement évasé, à décor de lambrequins en dorure, en porcelaine de Sèvres. 1881.

491-492 — Lot de vases, tasses, soucoupes, etc., en porcelaines diverses anciennes et modernes.



